

Riche

Ce samedi 2 novembre 2013, à Quimper, se déroulait la manifestation organisée par le grand patronat des transporteurs routiers contre l' « écotaxe ». Cet impôt devait être une contribution modeste à l'entretien des routes qu'ils utilisent gratuitement, et au développement de modes de transport ferroviaires et fluviaux plus sûrs et respectueux de la planète.

Avant la manifestation, ce patronat avait déjà « gagné » : le gouvernement a reporté l'imposition de cette écotaxe.

Le hasard a voulu (mais il n'y a pas de hasard!) que je lisais ceci pendant cette manifestation :

Lorsque (le ministre) commença d'appesantir sa main sur les financiers, je vis qu'il n'entamait pas son opération dans un temps favorable ; je n'en fis pas des vœux moins ardents pour son succès, et quand j'appris qu'il était déplacé, je lui écrivis dans mon étourderie la lettre suivante :

A Montmorency, le 2.....

Daignez, monsieur, recevoir l'hommage d'un solitaire qui n'est pas connu de vous, mais qui vous estime par vos talents, qui vous respecte par votre administration, et qui vous a fait l'honneur de croire qu'elle ne vous resterait pas longtemps. Ne pouvant sauver l'Etat qu'aux dépens de la capitale qui l'a perdu, vous avez bravé les cris des gagnés d'argent. En vous voyant écraser ces misérables, je vous enviais votre place ; en vous la voyant quitter sans vous être démenti, je vous admire.

Soyez content de vous, monsieur, elle vous laisse un honneur dont vous jouirez longtemps sans concurrent.

Les malédictions des fripons font la gloire de l'homme juste.

Non, cette lettre n'est pas adressée au ministre des finances socialiste actuel, bien qu'il la mérite.

Elle est adressée à monsieur de Silhouette, contrôleur général des finances du royaume sous Louis XV, de mars à novembre 1759. C'est Jean Jacques ROUSSEAU qui l'a écrite le 2 décembre 1759. Pour renflouer les caisses de l'Etat, Monsieur de Silhouette a décidé de taxer des revenus de la haute noblesse de la région parisienne : cette noblesse l'a fait partir rapidement de son poste.

Trente ans plus tard, les difficultés financières ont conduit le roi Louis XVI à convoquer les Etats Généraux pour répartir les impôts, en 1789 ; on connaît la suite : la Révolution Française a balayé le régime aristocratique, confisqué toutes les propriétés terriennes des nobles, et, malheureusement aussi, guillotiné un grand nombre de ces nobles.

Nous sommes dans la même situation, dans le monde entier : tout indique que le système capitaliste qui domine et détruit la planète et les hommes doit être détrôné, pour laisser place à un autre monde plus équitable et durable. Comme toujours, les maîtres du monde se cramponnent à ce qu'ils estiment leurs privilèges, et empêchent une évolution progressive et pacifique.

Aux maîtres du monde, je propose la conduite d'un autre fonctionnaire des finances, au service de l'empire romain au premier siècle en Palestine : Zachée le publicain :

« Voilà, Maître : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

C'est le texte de l'évangile proclamé ce jour dans le monde entier : Saint Luc, chapitre 19, versets 1 à 10.

Cela pourrait favoriser une évolution pacifique, et nous dispenser de la Révolution.

Dimanche, le 3 novembre 2013 Bernard GLATH